

**RECHERCHE** Le GIE Loire Auvergne Agro a implanté sa nouvelle plateforme d'expérimentations à Saint-Privat-du-Dragon en Haute-Loire où la culture fourragère face aux changements climatiques est au cœur des essais.

## La culture herbagère innove à Saint-Privat-du-Dragon

Il y avait foule à Saint-Privat-du-Dragon lors de la présentation de la plateforme d'expérimentations du GIE Loire Auvergne Agro. Tous les deux ans, le groupement d'intérêt économique réunissant l'UCAL et EUREA répondent aux demandes de leurs adhérents sur diverses thématiques de production. Cette année, la culture fourragère dans un contexte de changements climatiques a été retenue. Sur une parcelle de cinq hectares mise à disposition par l'EARL Les Pinsons, environ 1,5 hectare de micro-parcelles ont été installées, toutes avec une thématique différente.

### Soutenir les adhérents

La grande majorité des surfaces agricoles de la région AuRA sont dédiées à l'herbe. Cela n'empêche malheureusement pas les affres du changement climatique, de mettre à mal l'autonomie fourragère de bon nombre d'exploitations. Comment s'adapter ? Quelles espèces herbagères choisir ? Quelle méthode d'implantation privilégier ? Quid de la fertilisation ? Autant de questions auxquelles le GIE Loire Auvergne Agro tente de répondre. Pourtant, l'herbe et sa culture ne



La visite de la plateforme du GIE Loire Auvergne Agro a attiré de nombreux visiteurs à Saint-Privat-du-Dragon.

sont pas les domaines de prédilections des deux adhérents du groupement que sont l'UCAL et EUREA. Plutôt orientées grandes cultures, les coopératives mobilisent leurs moyens autour de ces recherches pour soutenir tous leurs adhérents.

"L'autonomie alimentaire dans les élevages est la clef de voûte des systèmes. Elle est d'autant plus importante aujourd'hui dans un contexte de forte inflation" explique Chris-

tophe Chavot, président d'EUREA.

### L'innovation, cœur de métier des coops

À Saint-Privat-du-Dragon, le GIE a décortiqué la culture de l'herbe. Différents itinéraires techniques de semis ont été testés pour rechercher une levée rapide et homogène et limiter le salissement de la parcelle. L'implantation sous couvert de méteils ou de céréales

ont également fait l'objet d'essais. "Il était important de tester ces différentes méthodes pour en noter la réaction dans un contexte pédo-climatique typique de la moyenne montagne (plus de 700 m d'altitude sur la commune NDLR)."

Thierry Petitjean, responsable agronomique du GIE Loire Auvergne Agro a fait une priorité d'évaluer le comportement des plantes herbagères dans ce contexte pédo-climatique "bien loin

de celui de l'Allier où nous sommes également présents». La collection fourragère implantée à Saint-Privat-du-Dragon permet ainsi à l'agronome d'affirmer qu'il est temps "d'abandonner le ray-grass anglais et de privilégier les dactyles et fétuques".

L'herbe n'a pas été l'unique questionnement du GIE puisque la culture de la lentille a fait l'objet d'essais sur les dates de semis et les inter-cultures.

La recherche de l'innovation agronomique est devenue indispensable pour les coopératives comme l'explique Pierre Desgoutte, président de l'UCAL. "Sans ces essais, nous ne pouvons pas adapter nos pratiques aux évolutions actuelles, qu'elles soient climatiques, économiques, environnementales... Multiplier les essais sur différents départements permet d'offrir des réponses à tous nos adhérents, du nord de l'Allier au sud de la Haute-Loire en passant par la Loire. C'est devenu un service même si l'innovation a toujours le cœur de nos métiers".

La visite de la plateforme a bénéficié aux adhérents des coopératives mais aussi à près de 450 élèves d'établissements agricoles "les adhérents de demain".

Mélodie Comte